

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik heb haar leren kennen toen ik als waarzegster de kermissen afreisde* » (« *J'ai appris à la connaître quand je parcourais les foires comme diseuse de bonne aventure* »).

On y trouve (dans la phrase subordonnée introduite, au passé, par « TOEN ») la forme verbale « *afreisde* », prétérit (ou O.V.T.) provenant de l'infinitif « **AFREIZEN** » à « particule séparable », lui-même construit sur « **REIZEN** ».

Ce verbe « **REIZEN** » est considéré comme « **régulier** » (comme la grande majorité des verbes néerlandais) au prétérit (ou O.V.T.), **NE** fait **PAS** partie de la **minorité** des verbes **irréguliers** (faisant l'objet des « *temps primitifs* ») et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « *irrégulière* » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent, « *Ik reis* ») se terminant par la consonne « **S** », on trouvera le « **DE** » majoritaire comme terminaison du prétérit : « **REIS** » + « **DE** » = « **REISDE** ».

Notez que si « **AFREIZEN** » n'avait pas été dans une phrase subordonnée (introduite au passé par « TOEN »), on aurait mieux vu la particule « **AF** » se séparer de son infinitif « **REIZEN** » comme dans la variante suivante : « *ik reisde als waarzegster de kermissen af* ».



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vi(vai)t en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>